



**Autrice - illustratrice** : HICKS Faith Erin  
**Traducteur** : trad. du canadien  
**Éditeur** : Rue de Sèvres  
**Année première édition** : 2017  
**Nombre de pages** : 240 p.

**Mots-clés** : roman graphique • construction narrative : point de vue • lecture interprétative • émotions, sentiments et attitudes • ami

### Résumé

Dans une ville que chaque nouveau conquérant rebaptise – d'où le titre de ce **roman graphique** qui comporte trois tomes – deux enfants, Kaidu et Rate, entament une relation d'abord houleuse qui se mue petit à petit en amitié. Kaidu, un garçon Dao, issu du clan des derniers vainqueurs, arrive de son village afin d'apprendre à se battre et devenir soldat. Il espère rencontrer son père qu'il ne connaît pas. Rate est une fille autochtone et autonome qui se débrouille pour survivre. Elle connaît tout des arcanes de sa ville natale. Elle est aussi une experte de ce qu'on appelle aujourd'hui le « parkour », dont l'aspect le plus spectaculaire est une course rapide sur les toits d'une ville. Kaidu et Rate vont s'affronter dans ces sortes de joutes sportives avant d'être mêlés à des événements dont dépend l'avenir de la ville et de ses habitants. Ils vont jouer, en toute complicité cette fois, un rôle primordial.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Pour percevoir tout ce qui se joue dans cette BD dont l'univers imaginaire permet d'autant mieux au lecteur d'y comparer son propre monde, il faut s'intéresser à la situation géopolitique qui est décrite et à la variété des **points de vue**. Les Dao, derniers conquérants de la ville qu'ils ont baptisée Dandao, vivent soit comme le père de Kaidu dans les palais protégés de la cité sans nom, soit sur leur territoire d'origine comme sa mère. Depuis la conquête remontant à 30 ans, la paix règne. Cependant Erzi, fils du chef conquérant et premier Dao né dans la ville, entraîne des jeunes gens à la guerre ; à l'instar de Kaidu, filles et fils de l'élite Dao viennent des villages de leur contrée. S'il agit ainsi, c'est que deux puissantes nations convoitent la ville, seul accès à la mer. Quant aux habitants de la ville, ils sont les descendants des lointains fondateurs. Face à cette situation, les dirigeants ont des positions antagonistes et certains complotent. Pris dans cette tourmente, les deux enfants issus de deux cultures différentes parviennent à favoriser la proposition la plus démocratique, en démêlant la complexité de la situation, parce qu'ils agissent de concert et ont déjà accompli le même cheminement pour devenir **amis**. Alors que des oppositions sourdes divisent les adultes, leur relation se révèle exemplaire pour tous puisqu'ils ont su accepter l'autre, avec sa différence, sa personnalité et l'histoire de son clan. La construction de leurs **sentiments** se réalise pourtant dans un contexte politique très clivant. Les uns se préparent à la guerre pour sauvegarder leurs intérêts ; d'autres comme « les nommés », ceux de la ville, ont choisi la non-violence ; enfin certains comme Andren, le père de Kaidu, proposent une solution politique de réconciliation respectant chacun. Ces écarts pourront donner lieu à un débat portant sur l'éthique des personnages.

### Point particulier

À la fin du livre, l'autrice nous ouvre son carnet de croquis sur la recherche des personnages, en particulier les postures du mouvement pour Rate. Cela peut servir de point de départ à un travail **de lecture interprétative** des techniques de représentation du mouvement dans cette œuvre : gros plans, succession d'images, onomatopées, traits symbolisant un trajet ou la vitesse, mise en page de vignettes montrant l'acte initial et ses conséquences, perspective en plongée ou en contre-plongée... Sur ces bases, les procédures déployées par la dessinatrice pourront être appréciées : le travail de cadrage, l'usage de la pleine page et de la double-page, les suites de vignettes sans phylactère, les gros-plans et arrière-plans pour renforcer l'expressivité des visages, souligner les sentiments, donner à voir des détails de la vie quotidienne de la cité. On pourra enfin attirer l'attention des élèves sur l'utilisation des couleurs, la richesse de la palette, des variations, des oppositions, des ruptures (cf. la scène du festival des ruines).